



Agrégée de l'Université et docteur en littérature anglaise, Cécile Oumhani a été maître de conférences à l'Université de Paris-Est Créteil jusqu'en 2012. Poète et romancière, elle se consacre désormais entièrement à l'écriture. Elle est aussi membre du comité de rédaction de *Siècle 21* et collabore à plusieurs autres revues, dont *Europe*, *La Traductière* et *Words Without Borders*.

Elle participe à de nombreuses rencontres et festivals en France et à l'étranger (Etonnants Voyageurs à Rabat, Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée à Sète en 2014, Marathon des Mots à Toulouse en 2015...) Son écriture aime à investir des lieux et des cultures autres. Les liens qu'elle a noués avec la Tunisie ont nourri plusieurs de ses livres. *Tunisian Yankee*, roman, paraîtra en septembre 2016 aux éditions Elyzad, après la réédition en format poche des *Racines du mandarinier* prévue pour juin 2016.

Elle a reçu le Prix européen francophone Virgile 2014 pour l'ensemble de son œuvre.

Recueils de poèmes récents et à venir :

- *Enjambrer le fleuve*, livre pauvre avec des encres de Myoung-Nam Kim, **Daniel Leuwers**, 2016.
- *Passeurs de rives*, avec des encres de Myoung-Nam Kim, **La Tête à l'Envers**, Nevers, 2015.

• *Poussières de collines*, livre d'artiste, collection Livre-ardoise, **Editions Transignum**, Paris, 2015.

• *La nudité des pierres*, **Al Manar**, Paris, juin 2013.

• *Marcher loin sous les nuages*, éditions **APIC**, collection Poème du Monde dirigée par Habib Tengour, Alger. A paraître.

Extrait de *Passeurs de rives* (éditions La Tête à l'Envers, 2015) :

Toucher la terre

Des feuilles de manguier murmurent  
à travers le temps et les lieux  
les années je ne les compte pas

des mots chuchotent  
dans la rue déserte  
télugu français et anglais  
loin et pourtant si proches  
je pourrais les toucher

les lumières de Chennai  
vacillent un soir de novembre  
histoire d'enfance entendue il y a longtemps  
    incarnée quand l'avion atterrit  
feuillages vert foncé voûte des branches  
    au-dessus de la chaussée  
comme les photos sépia  
dans le vieil album de cuir gaufré  
    qu'aima tant ma mère  
dans un autre pays au-delà des océans

les choses cessent-elles d'être  
ou bien restent-elles  
noms familiers  
dans l'attente d'une visite  
bruits légers bribes de parfums  
couleurs qui passent dans l'air de la nuit

floues sur les photos sépia  
et pourtant  
    aussi reconnaissables  
que l'écho de voix perdues

Cécile Oumhani